

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 19 OCTOBRE 1888

No. 7

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
 NÉGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général
 235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
 Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.
 Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.
 Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.
 21 avril 1888—2a
J. A. VAILLANCOURT
 Marchand-Commissionnaire de Provisions
 331 rue des Commissaires
 BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.
 TINETTES en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussi — Meilleur Sel Anglais pour beurrieres.
 Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
 19 mars 1888.

D. A. McPherson
 MARCHAND DE PROVISIONS
 Coin des rues King et William
 MONTREAL
 Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.
 Agent pour le Canada du célèbres Extrait de Fromage de Dr Blumenthal (Rennet Extract et Rennetine).
 Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurrieres.
 Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.
 8 juin 1888—6m.

DUCKETT, HODGE & CIE
 MARCHANDS DE
BEURRE et FROMAGE
 ET
PROVISIONS en GENERAL
 rue des Sœurs Grises
 rue William MONTREAL
 Sollicite la correspondance et les commandes.
 1888.

Z. LIMOGES
 Marchand de Provisions
 135 rue des Commissaires
 Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste
 MONTREAL
 Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.
 Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
 1er juin 1888—1a

REVUE DES MARCHES
GRAINS ET FARINES
Marchés de gros
 Les marchés de blé ont subi encore cette semaine des fluctuations considérables, sous l'influence de la spéculation très active qui a eu lieu sur les livraisons futures, Mai et Décembre sont à une petite fraction près au même prix, mais l'on est sous l'impression que le blé sur Décembre à Chicago a été beaucoup trop vendu et que M. Hutchinson va probablement répéter sur ce mois l'histoire de son corner sur Septembre.
 A part la spéculation et malgré que les avis d'Europe soient plus calmes, le ton du blé disponible se maintient ferme avec une confiance générale en l'avenir. Sur notre marché il ne se fait encore rien en blé, vu qu'il ne se présente aucun lot disponible. Le blé d'Ontario est accaparé par les meuniers et se paie de \$1.11 à \$1.12. Le blé du Manitoba, se paie aux points d'expédition de \$1.00 à \$1.10, car les prix n'étant pas réguliers et l'on voit des acheteurs de la même maison offrir différents prix en différentes localités, ce qui peut-être s'expliquer par la plus ou moins grande proportion de blé gelé dans les diverses localités. On a même payé dit-on, jusqu'à \$1.15 à Brandon et à Winnipeg.
 Il ne se fait aucune affaire non plus en blés américains pour l'exportation; les prix de nos marchés sont actuellement de 20 à 25c. trop élevés pour qu'on puisse exporter en Angleterre.
 La farine est soutenue sauf les qualités au-dessous des *straight rollers* qui sont en baisse de 5 à 10c. le quart. La demande se maintient bonne et le commerce a encore confiance que les prix hausseront encore considérablement. Nous remarquons que les *Patents* Américains sont de plus en plus en faveur sur notre marché et que la boulangerie en paraît tout à fait satisfaite.
 Les pois sont bien tranquilles; il y a eu quelques ventes la semaine dernière à 78½ et 79c. à flot, mais nous n'avons connaissance d'aucune transaction depuis lundi. Nous pouvons coter les pois de la province classés No. 2, de 79 à 81c. à flot.
 Les pois No 1 du Haut Canada sont cotés 82c. à flot, mais la demande est peu considérable pour la saison. En fait, les acheteurs anglais sont sur la défensive et essaient de faire tomber les prix en s'abstenant d'acheter. Un commissionnaire vient d'être avisé par le câble de ne rien acheter parce que les prix sont baissés considérablement. Ce en quoi Messieurs les anglais pourraient bien se tromper car malgré le bon marché comparatif du maïs ils seront forcés tôt ou tard d'acheter nos pois et tout le monde s'attend à voir renaître une bonne demande avant la clôture de la navigation.
 L'avoine est très calme, les acheteurs insistent encore à ne faire de marché que sur échantillons. On peut coter l'avoine

No 2 de la province de 36 à 37c. les 32 a flot ou de 35 à 36c. en gare à Montréal.
 L'orge est plus recherchée, quoique les arrivages soient encore très restreints; tout échantillon de bonne couleur pourrait obtenir ici de 68 à 70c, le minot en gare.
 Il n'y a que très peu de sarrasin sur le marché.
 Le marché est très peu approvisionné de ces différents grains; le fait est que le battage est à peine commencé dans les paroisses du Nord, et que, partout, les chemins sont tellement défoncés par la pluie qu'il est impossible aux cultivateurs de transporter leurs grains au marché. On nous a cité un marchand parti de St Jacques l'Achigan, en voiture, allège, pour prendre le chemin de fer à l'Epiphanie et qui, à moitié chemin, a dû renvoyer sa voiture et se rendre à l'Epiphanie à pied.
 Il n'y a guère que les localités desservies par des chemins de fer ou des bateaux à vapeur avec qui les communications peuvent encore se faire et qui peuvent recevoir et expédier des marchandises.
 Jeudi dernier, une des levées du canal de Cornwall, du côté du rapide du Long Sault, s'est écroulée et le canal s'est trouvé à sec, interrompant ainsi la navigation entre Kingston et Montréal. Une douzaine de barges chargées de maïs et autres grains à transborder dans les steamers à Montréal, sont retenues à Kingston, il faudra probablement une dizaine de jours pour réparer cette avarie. Naturellement les frets océaniques ont dû baisser, quoiqu'il y ait à Montréal assez de fret pour qu'il n'y ait pas à craindre de voir les steamers partir sur l'est. Nous cotons aujourd'hui 2s. 3d. pour Liverpool et Glasgow; 3s. pour Bristol et 3s. 6d. pour Londres.
 Nous cotons en gros:
 Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 0.00 à 0.00
 " blanc d'hiver, " " 0.00 " 0.00
 " du printemps, " " 1.11 " 1.12
 " du Manitoba, No. 1 dur.....1.40"1.45
 " " " 2 dur.....1.35"1.40
 " du Nord, No. 1 (vieux).....1.45"1.50
 " " " (nouveau)..1.35"1.40
 Avoine nouvelle..... 34 " 38
 Blé d'inde, en douane..... 56 " 57½
 Pois, No. 1..... 00 " 82
 " 2, (ordinaire)..... 78 " 80
 Orge, par minot..... 68 " 70
 Sarrasin, par 50 lbs..... 70 " 75
 Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00
FARINES
 Patente d'hiver..... \$8 25 à 6 75
 do du printemps..... 6 50 à 0 00
 do Américaine..... 7 50 à 8 00
 Straight roller..... 6 00 à 6 05
 Extra..... 5 75 à 5 85
 Superfine..... 4 50 à 5 00
 Forte de boulanger..... 6 50 à 0 00
 do Américaine..... 6 50 à 0 00
EN SACS D'ONTARIO
 Médium..... 2 85 à 0 00
 Superfine..... 2 85 à 2 40
 Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs..... 6 50 à 0 00
 Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 5 80
 Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 5 85

Marché de détail
 L'avoine, sur le marché de la place Jacques-Cartier, se vend de 85 à 90c. la poche; au poids on la vend en magasin \$1.00 par 80 lbs.
 Le sarrasin nouveau n'est pas de bonne qualité; il vaut à peu près \$1.50 les 100 livres.
 Les pois No. 2 se vendent encore 90c. mais avec tendance à baisser; les pois cuissants valent \$1.00.
 L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. et le seigle, par 56 lbs, 65c.
 Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 70c.
 La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.
 Le blé d'inde moulu vaut \$1.35 par 100 livres et \$27 la tonne.
 La farine de seigle vaut \$2.50 par 100 livres.
 La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100 livres.
PORC, SAINDOUX, ETC.
 Le lard salé est soutenu; et le marché n'a pas de surplus d'approvisionnement. Nous cotons le *mess* de Chicago de \$18.00 à \$18.50 et le *clear pork* de \$20.00 au char à \$20.50 par lots.
 Il y a eu sur le saindoux à Chicago une baisse que le commerce a peine à s'expliquer et qui provient probablement de quelque manipulation du marché par des spéculateurs, toujours est-il que le prix de 10½ est descendu à 9½ et plus tard à 9¼c. cote actuelle, ce qui représente, avec la hausse du prix de transport depuis le 15 courant, les prix de \$2.39 le seau, à Montréal. Cependant le commerce, pour maintenir ses traditions de vente au-dessous du prix coûtant, vend aujourd'hui le Fairbanks et l'Armour, indistinctement, à \$2.35.
 Le suif est ferme et en bonne demande.
 Lard canadien, short cut, p. baril 00 00 à 00 00
 Morgan's clear pork, p. baril... 20 00 à 20 50
 Lard mess de l'ouest nouveau
 Le baril..... 18 00 à 18 25
 Lard mess vieux, le baril..... 00 00 à 00 00
 Jambon, la lb..... 0 13 à 0 14
 Jambon sous tolle, la lb..... 0 00 à 0 00
 Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 85 à 2 85
 Saindoux canadien, en seaux... 0 11 à 0 11
 Lard fumé, en lb..... 0 12 à 0 13
 Epauls..... 0 09 à 0 10
 Suif raffiné la lb..... 0 05½ à 0 06
BEURRE.
Marché de Liverpool.
 (Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)
 La circulaire de MM. Wm Heapy & sons, 18 Matthew street, Liverpool, en date du 4 octobre, dit:
 "La demande a été modérée et les prix restent sans changement appréciable. Les qualités de choix ont été assez recherchées, les autres qualités sont négligées et à des prix légèrement en faveur des acheteurs. Voici les derniers cours: Danois extra fins 112 à 116s. Do qualité marchande 98 à 102s. Irlandais extra fin 100 à 100s. Do qualité marchande, légèrement défraîchie, 75 à 85s. Crémeries américaines fancy de 88 à 90s. Do qualité marchande 74 à 80s.